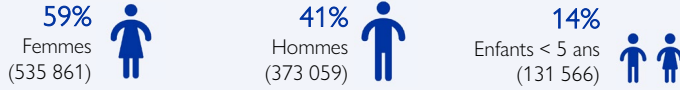
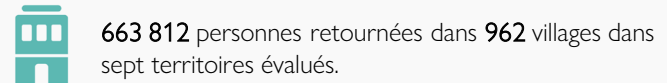


La DTM a identifié une population mobile de **908 920** individus au 9 octobre 2023 et une population retournée estimée à **663 812** individus

Principales données sur le déplacement



Principales données sur les retours



CONTEXTE

Un peu plus d'un an après le début de la crise déclenchée par un conflit impliquant un groupe connu sous le nom de mouvement du 23 mars (M23), la situation sécuritaire du pays, en particulier au Nord-Kivu, ne s'est pas améliorée. De nombreux groupes armés opèrent toujours sur le territoire, avec des agendas et des ambitions relativement flous. Les initiatives internationales, régionales et bilatérales lancées pour tenter de mettre fin à la crise n'ont jusqu'à présent pas porté leurs fruits, les acteurs observant plutôt une situation qui tend à s'aggraver en raison de la persistance des combats. Depuis le début de la crise, le groupe armé qui contrôle une grande partie du territoire de Rutshuru s'est affronté à d'autres groupes moins structurés, qui continuent à mobiliser les combattants autour d'intérêts communautaires, d'entrepreneuriat politico-militaire ou d'autodéfense, dans un contexte toujours marqué par la faiblesse des autorités communautaires, en particulier celles chargées de la sécurité des communautés affectées. Les alliances mouvantes entre les différents acteurs de cette mobilisation armée, et le caractère confus de ces alliances, rendent extrêmement difficile la lecture et la prévision des situations, de même que les lignes de conflit qui caractérisent les localités touchées augurent de nouvelles périodes de tension dans la région, notamment au cours de la séquence électorale actuelle.

Malgré l'accalmie observée entre le 9 et le 13 octobre, la situation reste globalement volatile dans les territoires de Masisi, Rutshuru et Nyiragongo. La période du 14 au 22 octobre 2023 a été caractérisée par une succession d'intenses combats entre coalitions de groupes armés d'autodéfense contre le M23 dans le territoire de Rutshuru sur l'axe Tongo dans les Groupements Tongo, l'axe Kinyandoni- Ngwenda dans le Groupement Bukoma et sur l'axe Bwiza-Kaveni, Kabeza dans le Groupement Bishusha. Ces affrontements se sont poursuivis jusqu'à la ville de Kitshanga, entraînant un déplacement significatif de la population d'accueil, tant déplacée que retournée. Cette recrudescence de la violence armée dans les territoires de Rutshuru, Masisi et Nyiragongo, a conduit à la reprise de la localité stratégique de Kitshanga, dans les territoires de Masisi, par les rebelles du M23 le 21 octobre 2023, qui ont lancé des attaques dans plusieurs localités du territoire de Rutshuru dans la zone de santé de Birambizo (groupement de Bishusha), la zone de santé de Bambo (groupement de Bambo), la zone de santé de Rutshuru (groupement de Bukoma), et la zone de santé de Nyamirima (groupement de Binza).

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour du 9 au 22 octobre 2023.

DÉPLACEMENT

Les données sur les déplacements recueillies dans le cadre de cette neuvième analyse de crise montrent une nouvelle augmentation du nombre de personnes déplacées par rapport à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de déplacés internes est passé de 824 381 à 908 920 au 22 octobre 2023, soit une augmentation de 84 539 individus ou neuf pour cent ([données détaillées](#)). Cette augmentation est due aux multiples attaques, notamment celle qui a touché les territoires de Rutshuru et Masisi. En ce qui concerne les personnes déplacées dans les familles d'accueil, le territoire de Masisi reste le plus touché par les déplacements avec 39 pour cent, suivi de Rutshuru avec 21 pour cent, Goma avec 17 pour cent et Lubero avec 8 pour cent. Tous les déplacements sont dus aux conflits, à la violence ou aux problèmes de sécurité. Plus de la moitié des déplacés restent dans les communautés d'accueil (65%), et sont également plus disposés à retourner dans leur région d'origine dès que la situation se sera calmée.

Types d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Communauté hôte	114 597	587 929	244 471	343 458
Sites hors mécanisme CCCM	22 512	101 269	40 701	60 568
Sites sous mécanisme CCCM	80 186	219 722	87 887	131 835
Total	217 295	908 920	373 059	535 861

Du 13 au 22 octobre, des déplacements ont été causés par des affrontements intermittents dans les territoires de Rutshuru (Groupement Bukoma, Tongo et Bishusha) et de Masisi (Groupement Bashali-Mokoto, Bashali - Kahembe). La population s'est également déplacée de Kitshanga vers Mweso, Kashuga et Kalembe, Butale-Mokoto, Muhongozi, Kahira, Ngingwe et Kyahemba, Kibarizo, Ngingwe, Kyahemba, Kalembe, Busumba, Kalengera et Pinga dans le territoire de Walikale. La population de Burungu et des environs s'est déplacée vers Muheto, Nyamitaba et les environs. Dans le territoire de Rutshuru, la population du groupement de Bishusha s'est déplacée vers le centre de Bwiza, Bishusha, Kalengera, Bambo et Sake et Goma. Dans le territoire de Rutshuru, groupement de Tongo, les populations de Mulimbi, Kanaba et Kisangani se sont déplacées vers Kabizo Bambo, Kalengera, Kiwanja et les zones environnantes. Dans le groupement de Bukoma, les populations de Kahunga et Ngwenda se sont déplacées vers Kiwanja, Ishasha et Nyamirima.

